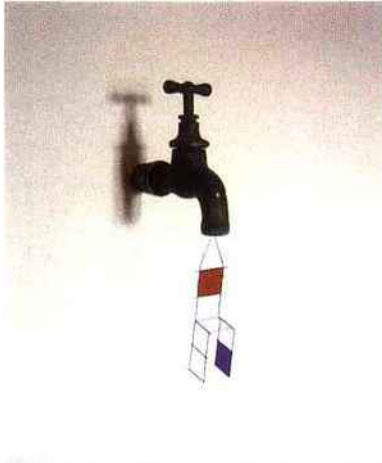


Expos Galeries JEAN-MARIE DUBOIS



Alexandre Mussard.
Robinet d'eau chaise bordeaux et bleu.

Alexandre Mussard

A 25 ans, cet artiste inspire expose une vingtaine de créations inédites où la chaise dans tous ses états – fragile, légère, discrète – devient un personnage mis en lumière par sa posture, sa couleur et sa matière. L'ex-étudiant rebelle en design et en architecture noue avec le fil de fer une histoire d'amour poétique. Monumentales ou minimalistes en mode bijou, ses œuvres avec un sens extrême du détail revendiquent une influence japonaise. L'art de la conversation qu'Alexandre Mussard scénarise avec un talent enchanteur nous invite à réserver deux *Petites Chaises* car en plus d'être douce, l'artiste, d'une beauté rare, invite au dialogue. Très prometteur ! S. G.

■ **Galerie Antonine Catzeflis.**

23 rue Saint Roch, 1^{er} Tel. 01 42 86 02 58

Du 17 novembre au 31 décembre.

Monique de Roux

Voilà une exposition de souvenirs, d'impressions de voyages signés par une artiste qui vécut de nombreuses années au Panama et qui en garde des images très personnelles. Comme dans un état de semi-conscience, elle nous livre des scènes très colorées, où les personnages mais aussi les objets semblent saisis par le poids du temps tout en gardant intacte leur apparence extérieure. On pense à Gauguin, à Piero Della



Monique de Roux. *Bodegon con cactus.*
Pastel sur toile. 80 x 64 cm.

Francesca qui eux aussi ont réussi à peindre le monde qui existe entre réalité et songe

■ **Galerie Alain Blondel**

128, rue Vieille du Temple, 3^e Tel. 01 42 78 66 67

Jusqu'au 4 décembre www.galerieblondel.com

Pat Steir

Depuis la fin des années 1980, cette grande artiste américaine, présente dans les plus grands musées du monde, expérimente une technique très particulière de "versements en cascades". Un processus très raffiné qui met en jeu la nature physique de la peinture, qui selon sa consistance, sa substance et sa quantité va évoluer différemment sur la toile. Un jeu de voiles de couleur successifs qui aboutit à des toiles abstraites sublimes et parfois gigantesques, qui évoquent tout sauf le hasard.

■ **Galerie Jaeger Bucher** 5-7, rue de Saintonge, 3^e.

Tél. 01 42 72 60 42. Jusqu'au 8 janvier 2011.

Robert Groborne

Une vingtaine de sculptures bifaces en bronze et en plomb de forme arrondie ou proche du trapèze sont exposées à la galerie Alain Margaron qui représente l'artiste depuis 2005. Comme pour se jouer des rigueurs de la géométrie, les contours de ces œuvres en trois dimensions, proposées en tirage unique, sont ponctués d'accidents d'irrégularités, d'éclatements qui arrêtent le regard et nous questionnent. Une patine très travaillée leur



Robert Groborne. *Sculpture.*
Bronze. Epreuve unique.

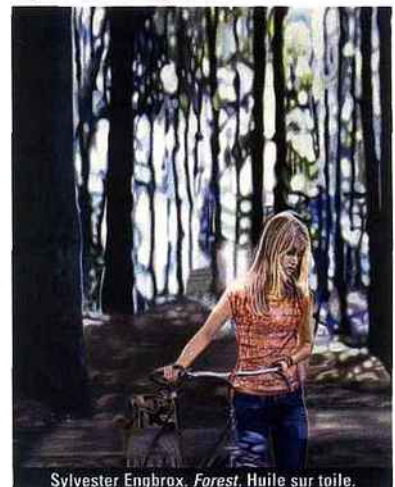
donne une couleur très lumineuse et très subtile. Un travail délicat que l'on retrouve aussi dans ses dessins, gravures et estampes.

■ **Galerie Alain Margaron**, 5, rue du Perche, 3^e.

Tel. 01 42 74 20 52. Jusqu'au 20 novembre.

www.galeriealainmargaron.com

Sylvester Engbrox



Sylvester Engbrox. *Forest.* Huile sur toile.

Pas vraiment rassurante la vingtaine de toiles du peintre allemand Sylvester Engbrox réunie sous le vocable "Follow me". Que va-t-il se passer par exemple pour cette jeune femme seule dans la forêt avec son vélo ? Le propos de cet artiste est paradoxalement d'essayer de nous prouver que l'incertitude reste le dernier espace de liberté dans une société où tout est programme. Dans ces situations de doute, nous ne sommes plus maîtres de notre destin, mais au moins échappons-nous à une certitude totalement aliénante. Des toiles plutôt séduisantes, mais d'une séduction douteuse qui permet d'envisager tous les possibles. Legerement pervers et vraiment bien vu.

■ **Galerie VivoEquidem**, 113, rue du Cherche-Midi,

6^e Tel. 09 61 26 92 13. Jusqu'au 1^{er} janvier 2011.

www.vivoequidem.net



A lire

Dans ce remarquable ouvrage qui se lit comme un roman, Anne Martin-Fugier nous livre le portrait d'une dizaine de galeristes parisiens contemporains à travers des entretiens qu'elle a eus au cours de ces dernières années. Sans prétendre dresser le tableau du monde de l'art parisien du moment, ce panorama très bien choisi entre figures "historiques" (Nicole et Lucien Durand, Albert Loeb, Rodolphe Stadler) et personnalités trendy (Emmanuel Perrotin, Frédérique et Philippe Valentin, Bruno Delavallade), entrecoupe d'inclassables comme Almine Rech ou Lydie et Nello Di Meo, est truffé d'anecdotes, de réflexions profondes, d'expressions de vraies passions qui donnent un sens et une humanité à ce métier de galeriste souvent décrié et mal compris. Une lecture indispensable.

Galeristes. Entretiens. Anne Martin-Fugier. Editions Actes Sud. 320 pages. 23 €.

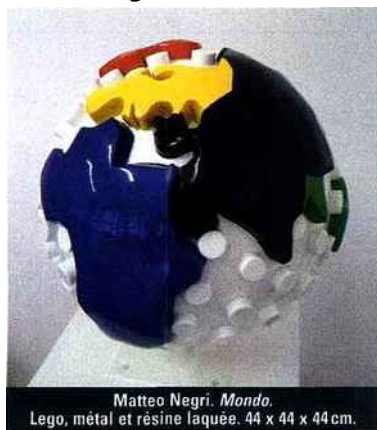
agenda

Mozart Guerra

Comme un véritable cri d'amour au monde animal, cet artiste brésilien au prénom aussi merveilleux que son nom évoque la lutte et le combat, nous offre ses sculptures de singes, béliers, chevaux, cerfs, tamanoirs, qu'il revisite dans des couleurs fortes ou improbables. Entourées de fils de cordage ou de tiges métalliques, ces créatures dont Noé n'a pas voulu semblent vivre dans un monde plus beau ou l'homme regarderait autrement les animaux. Une certaine vision de la pureté que Mozart Guerra propose avec théâtralité.

■ **Galerie Lefor Openo** 29, rue Mazarine, 6^e.
Tél. 01 46 33 87 24. Jusqu'au 27 novembre.
www.leforopeno.com

Matteo Negri



Matteo Negri. *Mondo*.
Lego, métal et résine laquée. 44 x 44 x 44 cm.

Quel enfant n'a jamais rêvé de déformer, tordre, nouer et même casser les célèbres cubes de Lego qui ne se plient qu'à des formes imposées parfois frustrantes ? Des envies secrètes que Matteo Negri met à exécution en donnant une dimension artistique à ce jeu mondialement connu, et donc en lui conférant un espace de liberté. Une manière de dominer le Lego qui n'est plus alors en mesure d'imposer ses règles en rentrant dans le champ de la création artistique. Cet "Egoïsme" de Matteo Negri est plus que troublant sous son apparente simplicité.

■ **Galerie 208 Chicheportiche**.
208, bd Saint-Germain, 7^e. Tél. 01 42 50 30 24
Jusqu'au 29 novembre www.galerie208.fr

Erwin Olaf

Le célèbre photographe néerlandais présente sa nouvelle série *Hotel* où l'on retrouve son goût sophistiqué mis au service d'une description sans pitié de notre société contemporaine où règne une solitude endémique. Ici des femmes dénudées, pourtant dans des poses élégantes ou provocantes, arborent des regards pleins de mélancolie quand ils ne fixent pas plutôt le sol. Des camaïeux de bruns et de tons pastel rappelant les années 1960 sont juste rehaussés par une pointe de couleur comme un verre de jus de fruit ou la touche d'un repondeur allumé annonçant un message. Superbement désespérant.

■ **Galerie Magda Danysz** 78, rue Amelot, 11^e.
Tél. 01 45 83 38 51. Jusqu'au 20 novembre.
www.magda-gallery.com

Mario Ceroli, un sculpteur anti bling-bling

Souvent présenté comme le "pape" de l'Arte Povera, ce mouvement radical né dans les années soixante, ce grand plasticien italien expose pour la première fois à la galerie Tornabuoni cinquante années d'un travail exigeant.

Sa dernière commande en date donne toute l'importance de la place de Mario Ceroli dans le monde de l'art contemporain : le Vatican vient de lui confier la réalisation sur cinq ans d'une œuvre de 250 mètres retraçant la vie de Jean-Paul II et qui sera placée le long de l'escalier hélicoïdal qui mène à la chapelle Sixtine ! Entre Raphael, Michel-Ange et Paolo Uccello, Mario Ceroli y sera en très bonne compagnie ! Dès 1964, l'artiste s'est imposé avec ses œuvres en bois brut qu'il aime assembler avec toutes sortes d'autres matériaux,

comme le bois brûlé, la paille, le verre ou le plomb. Dès cette époque, cet amoureux de la sculpture se situe en porte-à-faux avec les mouvements Pop Art ou Op'art américains, voués à la société de consommation, en imposant son art "pauvre" (Arte Povera) et en privilégiant les médiums basiques comme le bois, la pierre, la terre, les végétaux, les tissus, les matières plastiques et autres déchets industriels. Cette "pauvreté" des matériaux n'interdit pas, loin de là, une technicité et une dextérité hors normes dans leur traitement. C'est ce dont vous vous rendrez compte à la galerie Tornabuoni de l'avenue Matignon, qui depuis son ouverture en octobre 2009, enchaîne les expositions événements (Lucio Fontana, Alighiero Boetti...). Vous y découvrirez par exemple une impressionnante vague en bois de trois mètres de long, une sphère en bronze d'un mètre de diamètre en "déséquilibre", sans oublier ce merveilleux plongeur fait de plaques de pin de Russie qui se dépile sur plus de 2,40 m. Les œuvres de Mario Ceroli sont rares sur le marché de l'art, du fait de leur gigantisme mais aussi parce qu'il travaille beaucoup pour des commandes publiques. C'est donc une occasion rare de se rendre compte de son talent unique, à la fois ultratemporel et parfaitement inscrit dans une histoire de l'art soucieuse de tradition poétique et technologique.

■ **"Mario Ceroli, le pape de l'Arte Povera"**. Galerie **Tornabuoni Art**, 16, avenue Matignon, 8^e.
Tél. 01 53 53 51 51. Jusqu'au 11 décembre www.tornabuoniart.fr

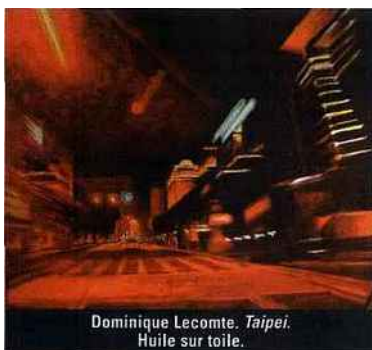


En haut, *Plongeur*, 1990, pin de Russie, 1990. 240 x 118 x 50 cm.
Ci-dessus, *Vague*, 1992. Bois 175 x 390 x 200 cm

Dominique Lecomte

Tels des cadrages de cinéma permettant des perspectives étourdissantes, les peintures de Dominique Lecomte nous plongent dans les gigantesques cités d'Extrême-Orient, quintessence du modernisme triomphant, au moment où le jour tombe et où la nuit apparaît. Un crépuscule incertain et saisissant qui donne à ses grandes toiles une force mystérieuse. Il expose également des vues de casses de voitures qu'il traite comme des paysages, un jeu difficile avec le sujet qui met en avant son regard si particulier.

■ **Galerie de l'Atelier du Genie**
28, passage du Genie, 12^e. Jusqu'au 22 décembre.
www.galerie-atelierdugenie.com



Dominique Lecomte. *Taïpei*.
Huile sur toile.